

LE JOUR, 1954
07 Avril 1954

LA GUERRE D'INDOCHINE, SES INCIDENCES ET SES SUITES LA GUERRE ET LA PAIX DANS LA BALANCE

La guerre d'Indochine prendra-t-elle une forme nouvelle ? « L'action concertée » qu'on envisage impliquera-t-elle l'intervention directe des Etats-Unis ?

M. Dulles constatait hier publiquement que des forces chinoises communistes régulières participaient maintenant aux opérations du Viet-Minh. La France a refusé jusqu'ici le concours direct américain pour ne pas donner à la Chine communiste le droit d'en faire autant de l'autre côté. Mais voilà qu'un général et des officiers chinois sont repérés dans la bataille de Laos et des armes et des camions chinois avec leurs hommes.

Si la Chine est directement dans le combat, il sera difficile aux Américains de ne pas s'en mêler directement aussi. Et que sera la suite alors ? Il y a deux ans, beaucoup d'Américains estimaient que la situation en Indochine serait intenable à la longue. Ils prévoyaient, un peu à la légère, la perte de l'Asie du sud-est au profit des communistes et une défense organisée au niveau de l'Inde.

De même, avant l'élaboration du Pacte de l'Atlantique, on croyait que l'Europe occidentale ne pouvait pas être défendue.

Depuis lors les idées et les moyens ont changé. L'organisation de la défense de l'Europe est devenue un fait. Et les Etats-Unis tiennent aujourd'hui la défense du sud-est asiatique pour une nécessité.

Les armes sont beaucoup plus puissantes, le moral des peuples menacés s'élève et la doctrine politique et militaire évolue.

On admet couramment aujourd'hui que si l'Europe occidentale et l'Asie sud-orientale étaient perdues, il serait extrêmement difficile de les reconquérir. Avec les armes nouvelles les « débarquements en Normandie » n'auraient pas les mêmes chances de réussir. Il ne faut donc pas s'exposer à perdre l'Europe, ni l'Asie du sud-est.

Pour éclairer le tableau comme il se présente, il faut ajouter que, selon l'opinion la mieux fondée, l'URSS ne peut en aucun cas vouloir d'une guerre mondiale en 1954. Il y aurait assez de raisons militaires et politiques pour l'en empêcher.

Enfin, une conférence des « Grands », avec la présence de la Chine communiste, va se tenir à Genève.

Quelle part de diplomatie il peut y avoir dans ce que disent et déclarent M. Dulles et les autres, avant d'aller à Genève, on peut se le demander.

La conclusion est que tous les efforts seront faits pour mettre un terme à la guerre en Indochine. Si les efforts pacifistes n'aboutissaient pas, il ne faudrait pas tenir une action américaine pour improbable. Cette action peut avoir pour théâtre l'Indochine et d'autres

lieux. La volonté d'en finir la rendrait possible, de même que la conjoncture politique et militaire plutôt favorable. C'est cela qu'il fallait mettre en relief.

Mais prions Dieu que tout s'arrange sans que le malheur soit aggravé. Il y a eu assez de sang versé et d'horreurs comme cela.